

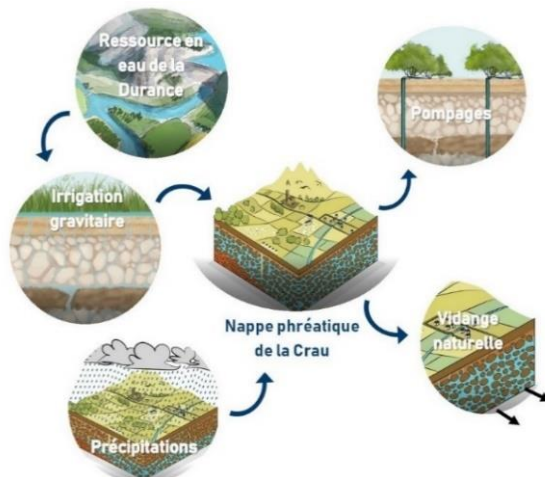
Les conséquences du déficit de précipitations cumulées sur les derniers mois (*illustration p. 2*) ont toujours des conséquences sur la partie sud-ouest du territoire avec des niveaux statistiquement « bas » à « très bas » (*illustration p. 3*). En moyenne sur l'ensemble des piézomètres, la nappe présente un **état de remplissage statistiquement « bas » pour un mois de juin** (*illustrations p. 4*), **sans que cela ne présage de tensions futures** sur les prélèvements dans les semaines estivales à venir.

La recharge de la nappe induite par les pratiques d'irrigations gravitaires se déroule normalement. Les **réponses piézométriques sont variables** selon les secteurs dont l'hydrodynamique est contrôlé par ces irrigations : soit **les niveaux sont stabilisés** par des canaux de drainage, soit **les niveaux suivent une tendance à la hausse**. En revanche, dans les secteurs plutôt contrôlés par les précipitations (bordure sud-ouest en particulier, secteur dit de la « basse Crau »), les niveaux restent statistiquement « **bas** » à « **très bas** », sans tendance à la hausse attendue dans les prochaines semaines, et donc avec des **conséquences possibles sur la salinité** des eaux souterraines en basse Crau.

Un **niveau de vigilance modéré est donc maintenu** sur les **conditions climatiques locale** et l'évolution des **niveaux piézométriques**, en raison des **niveaux en basse Crau**. Les conditions hydrologiques sur le bassin versant de la Durance, et l'état des retenues au 05/07/2021 permettent toutefois de débiter la saison estivale dans de bonnes conditions, et donc **sans tension attendues sur les dotations en eaux des canaux**.

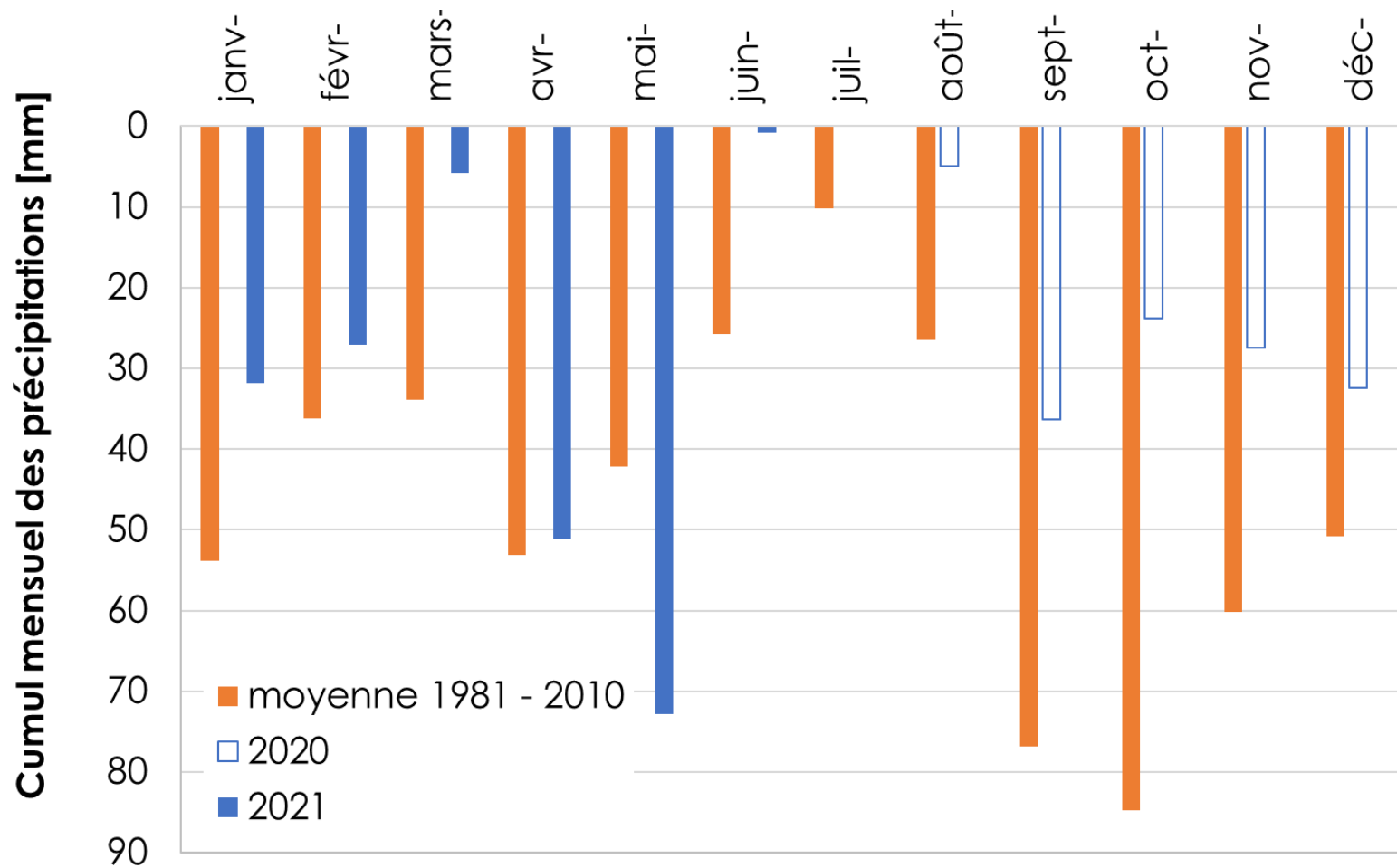
### Schéma fonctionnel du cycle de l'eau en Crau

La nappe de la Crau est alimentée en moyenne à 70% par l'eau d'irrigation transférée depuis le bassin versant de la Durance et à 30% par les pluies locales. La ressource, exploitée par pompage pour les différents usages, se vidange naturellement vers les marais, la Camargue et la mer.



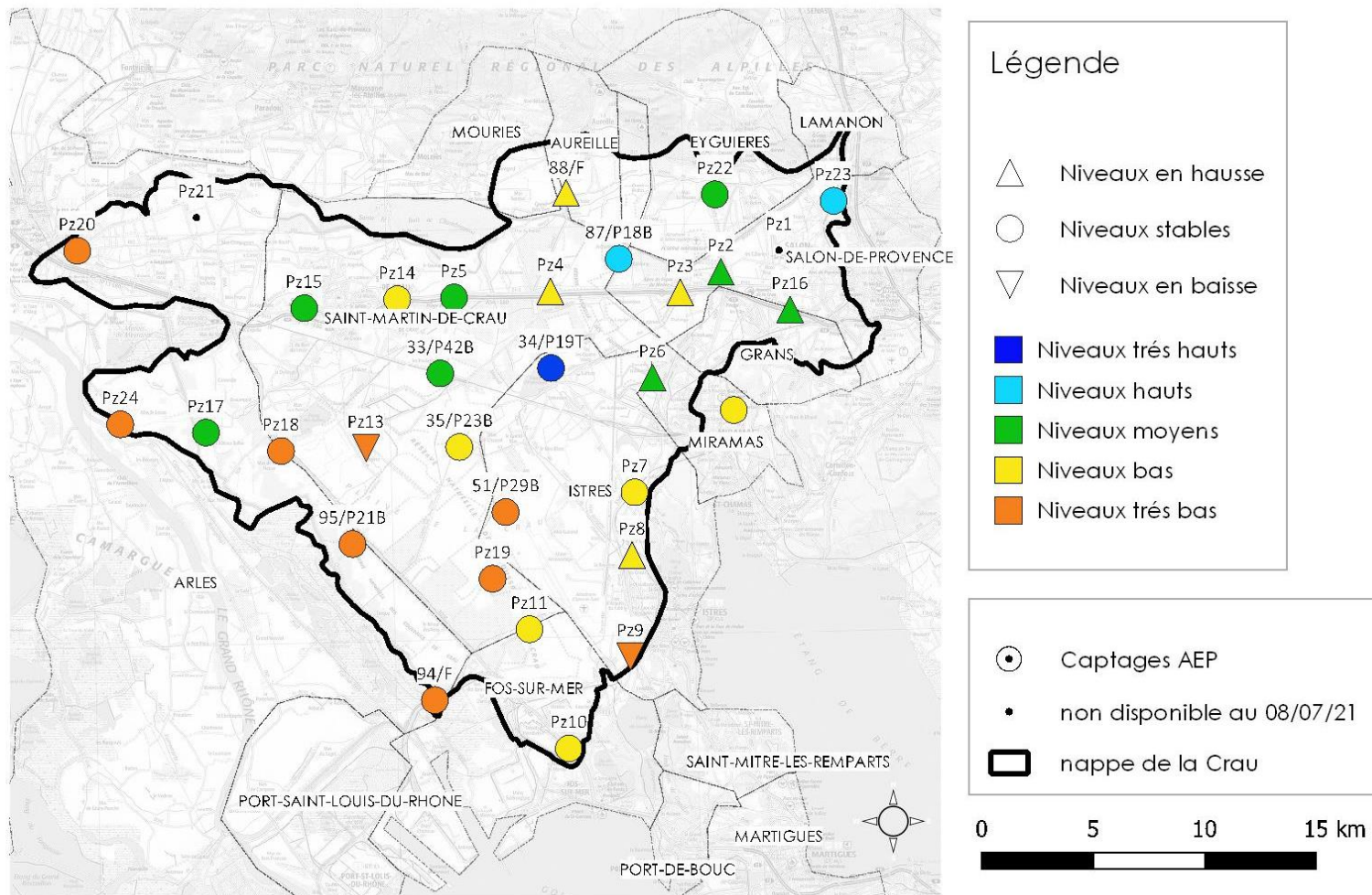
Indicateurs	Observations	Niveau de vigilance
Conditions météorologiques locales	Cumul annuel (juill.20 – juin. 21) = 315 mm -43% par rapport à la moyenne 1981 – 2010 (554 mm) cf illustration p. 2	Modéré
Hydrologie du bassin versant de la Durance (source : edf)	Au 05/07/21, « [...] le remplissage des lacs a été mené à bien. La saison estivale débute donc dans de bonnes conditions. »	-
Gestion des canaux (source CED)	Déstockage de la réserve agricole de Serre-Ponçon <u>au 06/07/2021</u> : <b>0 Mm3 / 200 Mm3</b>  Restriction sur la dotation en eau des canaux <u>en juin 2021</u> : <b>PAS DE RESTRICTIONS</b>	-
Situation piézométrique	Evolution de la moyenne des niveaux piézométriques (par rapport au mois de mai) <b>+0.16 m = STABLE (nombre de station = 29)</b>  Indice quantitatif de la nappe (pour un mois de mai) <b>BAS</b>  cf illustrations p. 3 et 4	Modéré

<b>Perspectives pour les prélèvements en nappe de Crau</b>	Pas d'observation particulière sur les prélèvements AEP collectifs pour le mois à venir.	-
--	--	---



**Cumuls mensuels des précipitations mesurées à la station d'Istres – Le Tubé sur la période juillet 2020 – juin 2021 (données Info-Climat), comparés aux moyennes mensuelles 1981- 2010 (données Météo-France)**

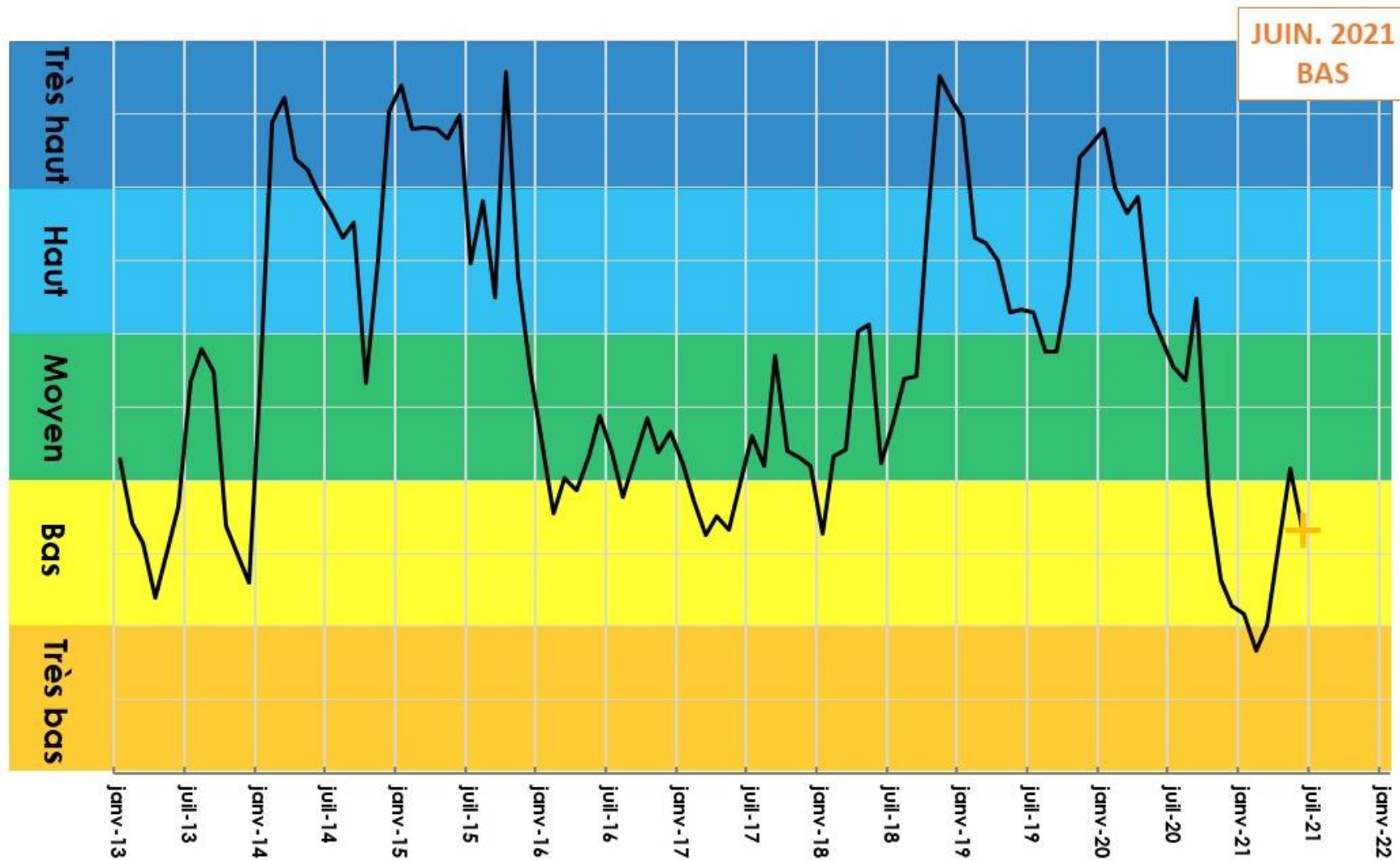
Le cumul de précipitations sur les 12 derniers mois est toujours significativement déficitaire (- 43 %)



### Indicateurs d'états relatifs des niveaux de nappe par piézomètres, pour un mois de juin sur la période 2013-2021

La dynamique de la nappe au mois de juin 2021 est analysée par rapport à la situation de mai 2021. La majeure partie des piézomètres présentent toujours des tendances à la hausse, ou bien stable, en juin par rapport à mai. Deux stations voient toutefois leurs niveaux moyens mensuels diminués entre mai et juin, ce qui s'explique par des effets très localisés dans des secteurs de bordures ou bien de faibles épaisseurs d'alluvions.

D'un point de vue statistique, le territoire présente des disparités significatives : le secteur nord-est, sous l'influence des irrigations présentent des niveaux moyens à hauts, alors que le secteur sud-ouest, principalement sous l'influence des précipitations présentent des niveaux bas à très bas.



**Indicateur quantitatif de la nappe de janvier 2013 à l'actuel**

L'indicateur quantitatif représente le taux relatif de remplissage de la nappe pour le mois en cours. En juin 2021, l'indicateur quantitatif se place en position « bas », c'est-à-dire que la moyenne des niveaux piézométriques se trouve en dessous des niveaux médians (calculé sur la période 2013-2021) pour un mois de juin. En l'absence de restriction de la dotation en eau sur les canaux, les irrigations se sont déroulées normalement au cours du mois de juin. Ce passage d'un niveau moyen en mai vers un niveau bas en juin s'explique donc par le poids des stations sous l'influence des précipitations, qui présentent des niveaux très bas en raison de l'important déficit sur le cumul de précipitations.